

Les sourires d'Arnaud Machado et Lucie Queruel à l'arrivée, samedi à Saint-Barthélemy. Photo Alexis Courcoux



VOILE

Des galères au paradis

Contraints à une escale à Palma après de grosses galères de voiles, Arnaud Machado et Lucie Queruel ont bouclé la Transat Paprec en 11^e position. Samedi, à Saint-Barthélemy, ils ont reçu un bel accueil.

Envoyé spécial Philippe Elès

Transat Paprec
(Concarneau - Saint-Barthémy)

Samedi en fin de journée, le soleil tape encore fort à Saint-Barth. Il fait beau et chaud (31°). Au loin, un grain tropical a à peine eu le temps de rafraîchir l'atmosphère. Les lumières sont magiques.

Le Figaro 3 « Groupe Hélios - Du Léman à l'océan » tire ses derniers bords devant Gustavia. Après 20 jours et 10 heures de course, Arnaud Machado et Lucie Queruel viennent d'en finir avec cette transat en 11^e position. Derniers donc.

Sur le ponton, il y a du monde, beaucoup plus de monde que les premiers, arrivés 1 jour et 15 heures plus tôt mais en pleine nuit. Il y a des locaux, des enfants et plusieurs

concurrents de la Transat. L'accueil est joyeux, chaleureux. Juste ce qu'il faut pour leur faire oublier les galères de la traversée.

« C'était long, très long les derniers jours : c'est hyper dur d'être derrière, quand tu sais que tu ne reviendras pas », avoue Arnaud Machado, marin haut-savoyard qui a déjà deux Mini-Transat au compteur. Leur escale technique à Palma a tout changé. Un arrêt au stand de plus de 24 heures rendu obligatoire après avoir déchiré la grand-voile et le J2 (voile d'avant) dans une rafale à 45 nœuds.

À Tzacorte, l'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais la direction de course les a aidés. « Ils nous ont donné un contact sur place pour réparer. Sans cette aide, on n'aurait pas pu repartir », ajoute les deux marins qui avouent avoir pris un coup au moral à ce moment-là : « Quand on a vu les trous dans la grand-voile... Émotionnellement parlant, c'était dur ».

« On a appris plein de choses »

Mais l'envie de traverser l'Atlantique était plus forte. Pour ce duo, qui s'est rencontré au sein du team Lazare de Tanguy Le Turquais, il n'était pas question de s'arrêter, pas après avoir bossé comme des fous pendant des mois pour être au départ. « On savait qu'on ne pouvait pas gagner cette transat mais on voulait aller au bout, pour apprendre plein de choses », dit Lucie Queruel qui a

découvert la voile sur le lac au Duc près de Ploërmel.

Au final, « Nono » et « Lulu » n'ont rien lâché, même quand ils comptaient jusqu'à 350 milles de retard sur le groupe de tête.

Ce qui les a fait tenir, c'est leur entente, leur complicité, jamais prise en défaut pendant plus de 20 jours : « Je repars tout de suite avec « Lulu »... Mais on repart avec des voiles neuves cette fois », lâche Arnaud. « Moi aussi, je repars avec « Nono » quand il veut », répond Lucie.

La Solitaire à l'horizon

S'ils veulent repartir dans deux ans, ils savent qu'il faudra le faire différemment, avec plus de budget, plus d'entraînement aussi. Lucie Queruel reste très lucide : « On ne peut pas être compétitif quand, avant le départ, on n'a que trois week-ends d'entraînement derrière nous. En fait, on a appris et compris le bateau pendant la Transat ». Avant de partir, elle se demandait à quoi servaient les foils : « Maintenant, j'ai compris. Et c'est génial, il vole presque ce bateau ». Arnaud Machado, lui, en veut plus. Il aime le bateau mais il a besoin d'être en compétition : « Si je n'ai pas les deux, je m'ennuie un peu ». Le skipper originaire de Sciez-sur-Léman rêve de participer à la Solitaire du Figaro. Ce ne sera pas pour cet été : « Il faut trouver des sous. Et ça, c'est vraiment le plus difficile à faire ».

VOILE

L'équipage de Daltoner a fait parler la poudre

Aline Merret

38^e Télégramme Tresco Trophée

Les concurrents du Tresco Trophée auront eu des conditions variées : du près dans le petit temps pour monter jusqu'à Guernesey, du portant assez fort pour les deux autres étapes ! L'équipage du Brestois Guillaume Toutain a été bien inspiré. « On a fait une belle course. Il fallait aller au large sur la 1^{re} étape parce qu'il y avait peu de vent et beaucoup de courants. Le large nous a bien réussi. Sur la deuxième, c'était sympa, c'était tout droit au vent arrière. Sur la dernière, on a eu jusqu'à 20 nœuds », racontait l'heureux skipper de « Daltoner ».

« On a mis le bateau un an et demi en chantier »

Il lui aura fallu attendre sa 5^e participation pour s'offrir le Trophée : « On y allait surtout pour se faire plaisir, la victoire est en plus. L'an

dernier sur le Tour du Finistère, on avait terminé 2^{es} mais on venait de remettre le bateau à l'eau ».

Depuis, ils ont trouvé les manettes de leur Half : « On l'avait racheté juste avant le confinement. On a fait un an et demi de chantier. Cette victoire nous fait vraiment plaisir ». Trois des quatre copropriétaires étaient sur l'eau (Marc Miossec, Vincent Ogor et Guillaume Toutain). Ils avaient embarqué une jeune lasériste du Pôle France (Léa Bourhis) : « Elle faisait sa première régata au large. Elle a bien aimé la navigation de nuit ».

La voile, c'est aussi ça : le partage et le voyage. Cette année, le Tresco retrouvait Guernesey : « En une nuit, on arrive dans un autre pays. On est dépaycé, ça roule à gauche, ça parle une autre langue. On aime bien le côté festif de cette régata ». Ils vont pouvoir bien fêter leur première victoire sur le Tresco.



Guillaume Toutain et son équipage ont remporté le Tresco Trophée. Photo Daltoner

Express

BASKET-BALL ● Les Bleues sans Johannès à l'Euro 2023 ?

Selon L'Équipe, l'internationale tricolore Marine Johannès devrait manquer le prochain championnat d'Europe (15-25 juin en Slovénie et Israël) pour un désaccord avec la Fédération française. Le staff de l'équipe de France serait en effet prêt à se passer de la joueuse de 28 ans, licenciée à l'Asvel. Cette dernière souhaite se rendre aux États-Unis durant la compétition afin de signer son contrat avec les New York Liberty (WNBA). Mais après plusieurs mois de tractations, le staff bleu refuse de libérer Johannès après la date butoir 24 mai.

FOOTBALL ● Neuf morts dans un stade de D1 au Salvador

Neuf personnes sont mortes samedi au Salvador lors d'une bousculade de supporters qui tentaient d'entrer dans le stade Cuscatlan de la capitale San Salvador, pour y assister à un match de première division, a annoncé la police civile nationale. Le mouvement de foule a fait neuf victimes, et plusieurs autres personnes ont été blessées et transportées à l'hôpital, dont au moins deux dans un état critique. La bousculade a été déclenchée par des supporters qui tentaient d'entrer de force dans le stade pour assister au match.

Le Télégramme PARTENAIRE

CDV FF Voile
Finistère

TOUR
DU FINISTÈRE
À LA VOILE
du 24 au 29 juillet 2023

TOUT
commence
en FINISTÈRE

Roscoff ●
L'Aber Wrac'h ●
Camaret-sur-Mer ●
Douarnenez ●
Port-La-Forêt ●

Inscription sur : www.cdv29.com
tourduf@cdv29.com

Tarifs réduits
INSCRIVEZ
VOTRE
BATEAU!
jusqu'au 25 juin minuit

Finistère
Penn-ar-Bed

CA
FINISTÈRE

Le Télégramme

BodemerAuto
MORLAIX

RED

SÉLECTION TV

MULTISPORTS
Emission Multisports
Tébo et Tébésud à 19 h 05

TENNIS
Tournoi ATP de Lyon
belN Sports 2 à 11 h
Tournoi WTA de Strasbourg
belN Sports 3 à 11 h

CYCLISME
Circuit de Wallonie (BEL)
Eurosport 1 à 13 h
Veenendaal Classic (P-B)
Eurosport 1 à 14 h 30

FOOTBALL
Ligue 2. Le Havre - Valenciennes
belN Sports 1 à 20 h 45
Italie. Empoli - Juventus Turin
belN Sports 3 à 20 h 45
Angleterre. Newcastle - Leicester
Canal + Foot à 21 h
Coupe du monde U20. France - Corée du Sud
La Chaîne L'Équipe à 20 h

BASKET-BALL
LFB Finale (match 3) : Asvel - V. d'Ascq
Sport en France à 20 h 45